

Cette petite bande dessinée a été imaginée par la coopérative *Équilibre*. Son but est simple : expliquer pourquoi repenser nos circuits alimentaires est aujourd'hui une question de survie pour l'humanité – et proposer un début de solution que plusieurs milliers de personnes tentent de déployer à Genève.

Dans ce contexte, les membres de la coopérative vont voter pour décider – ou refuser – d'inscrire dans nos statuts l'obligation de prendre un abonnement alimentaire en circuits courts (pour les futurs projets et pour la moitié environ des dépenses alimentaires). Cette obligation suscite de nombreuses questions et passablement d'oppositions que nous avons tenté d'illustrer dans ces quelques pages.

Quelle que soit votre opinion sur ces questions, nous vous remercions d'avoir pris le temps d'y réfléchir. Dans tous les cas, nous avons eu beaucoup de plaisir à réaliser ce document et nous espérons avoir partagé un peu de ce plaisir avec vous.

Pour le groupe *Solidarité et Transition*
Odile, Maem, Felicia, Julien, Paul, Karim, Olivier & Benoît

Mai 2023 – CC BY
Dessin : Lucas AMOS
Graphisme, mise en scène : Coralie NASSI



CRÉONS ENSEMBLE UNE ALTERNATIVE AU SYSTÈME AGROINDUSTRIEL



AVEC LES ABONNEMENTS ALIMENTAIRES DE QUARTIER



A LA SALLE DE SPORT



Alors stef, la forme ?

Disons que ça ira mieux après la séance !

Ben oui, il paraît que ces abonnements vont devenir obligatoires pour les nouveaux projets de la coopérative Équilibre.

Haha ! Je comprends mais t'inquiète pas, nous allons devoir voter là-dessus et c'est pas encore gagné.

Justement, je voudrais savoir quoi voter.

Ok, je vais tenter de te l'expliquer mais d'abord on va boire un verre, hein ?



En tout cas, tu tombes bien. Tu vas enfin m'expliquer ces abonnements alimentaires.

Ah bon, ça t'intéresse, Nico ?



EN DIRECTION DE L'AUBERGE DES VERGERS



Et combien coûte ce fameux abonnement ?

En fait c'est un peu comme au fitness, tu paies un montant fixe par mois.

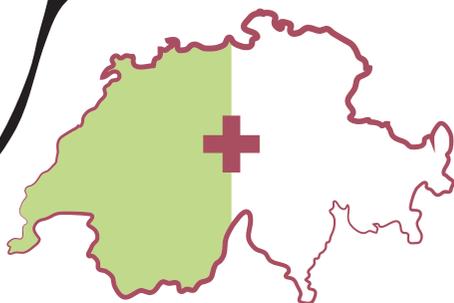
Actuellement, l'abonnement de base est de CHF 160.-/mois

Je vois. 2x plus que le fitness ! C'est un peu cher, non ?!

Moins de CHF 6.-/jour pour couvrir la moitié de tes besoins en nourriture, tu trouves ça cher ?

Hmm... et comment avez-vous fixé ce montant ?

Pour fixer le montant de l'abonnement de base, nous avons simplement pris la moitié des dépenses alimentaires moyennes des suisses*.



* Selon le budget des ménages de l'Office fédéral de la statistique, chaque ménage (2.2 personnes) dépense en moyenne plus de CHF 700.-/mois pour son alimentation (boissons incluses), soit 320.-/mois par personne.

Si je résume, je paie 160.-/mois mais je vais manger quoi ?

Tu vas manger des produits qui correspondent au régime «santé-planète».

Parce qu'en plus je vais devoir suivre un régime ? Dis-donc, c'est du lourd, votre truc !!

Haha, c'est pas tellement différent du fitness, mais beaucoup moins fatigant, je te rassure.

Et ce qui est génial avec ce système, c'est qu'il permet d'introduire une aide alimentaire. Par exemple, pour les familles qui en ont besoin, elles reçoivent un abonnement qui vaut CHF 160.- alors qu'elles ne paient que CHF 120.-*

OK mais ce ne sera pas pour moi.

* Ce type d'aide a été mis en place par Équilibre et Voisinage aux Vergers, qui se mobilisent actuellement pour qu'une aide alimentaire pour foyers défavorisés soit financée par l'État et incluse dans les futurs abonnements.

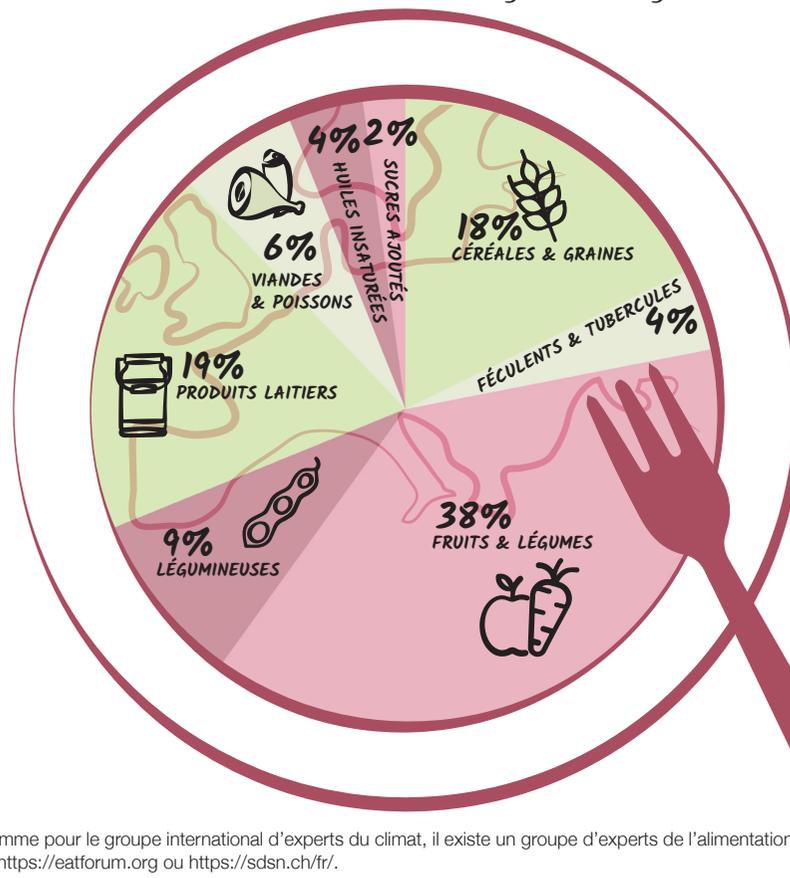
Le régime «santé-planète» a été développé par un groupe international d'experts* qui ont démontré que les aliments les plus sains sont aussi les moins problématiques pour le climat.

Je ne pense pas avoir besoin d'un régime ?!

En fait, pour chaque continent, il existe un régime moyen qui respecte au mieux une production agroécologique en circuits courts en même temps que la santé des consommateurs. Le principe n'est pas de se mettre au régime mais de produire une alimentation saine et durable.

RÉGIME SANTÉ-PLANÈTE

avec très peu de féculents, viandes & poissons et quasiment 50% de fruits, légumes et légumineuses



* Comme pour le groupe international d'experts du climat, il existe un groupe d'experts de l'alimentation - voir <https://eatforum.org> ou <https://sdsn.ch/fr/>.

Maintenant je vais te présenter les deux types d'abonnements proposés.



Possibilité n°1, c'est la **version magasin**. Tu choisis de faire tes courses dans un des magasins du canton qui propose des aliments «santé-planète»*. Dans ce cas, ton paiement mensuel est crédité sur ton compte au magasin.

Lorsque tu passes à la caisse, il suffit de présenter ta carte d'abonné et ton compte est débité du montant de tes courses. Et je te rassure tout de suite : ton abonnement ne t'oblige pas à faire des shifts**



*Le Nid et La Fève sont des épiceries participatives où les membres coopérateurs travaillent environ 2h/mois au magasin, ce qui permet de réduire les charges de personnel en rémunérant mieux les paysans. Actuellement à La Fève, l'abonnement alimentaire n'oblige pas à faire des shifts (alors que c'est le cas au Nid).

* Actuellement, il n'y a que La Fève et Le Nid qui offrent ce type de service mais, en partenariat avec le réseau APRES, nous espérons que d'autres épiceries vont nous rejoindre pour former un réseau alimentaire local en circuits courts.

Et je peux choisir parmi tous ces produits ?

Tu peux choisir ce que tu veux parmi les produits avec le label «santé-planète».

Du vin et du saucisson pour l'apéro par exemple ?



Alors il existe une option viande- en plus du panier de base - par contre l'alcool n'est pas prévu pour l'instant.

Pourtant ce sont des produits bio et locaux, ce n'est pas très drôle ton truc !

C'est pour cela que l'abonnement ne couvre que 50 % de tes achats. Pour le reste, tu es libre d'aller faire tes courses où tu veux.

Mouais. Et quelle est la 2ème possibilité ?

Possibilité n°2, c'est la **version panier**. Tu paies CHF 160.-/mois (hors subventions) et tu reçois un panier garni une fois par semaine.



Ah ? Mais j'ai déjà un panier des Jardins de Cocagne.

Oui, mais le panier «santé-planète» contient **l'ensemble des aliments de base**, pas seulement les légumes.

Et si je veux rester à Cocagne ?

Et tu as bien raison ! Il faudra simplement décocher les légumes dans ton abonnement santé-planète, qui te coûtera alors moins cher.



D'ailleurs, voici le contenu typique d'un panier «santé-planète»*

- Légumes frais
- Légumineuses sèches (lentilles, pois chiches, haricots...)
- Fruits
- Céréales
- Huile végétale
- Pain
- Quelques produits laitiers

Et tout vient de Genève ?

Quasiment tout, en privilégiant **l'agriculture paysanne et les fermes urbaines***.

OK je commence à comprendre mais je t'avoue que je ne vois pas bien ce que j'y gagne ?

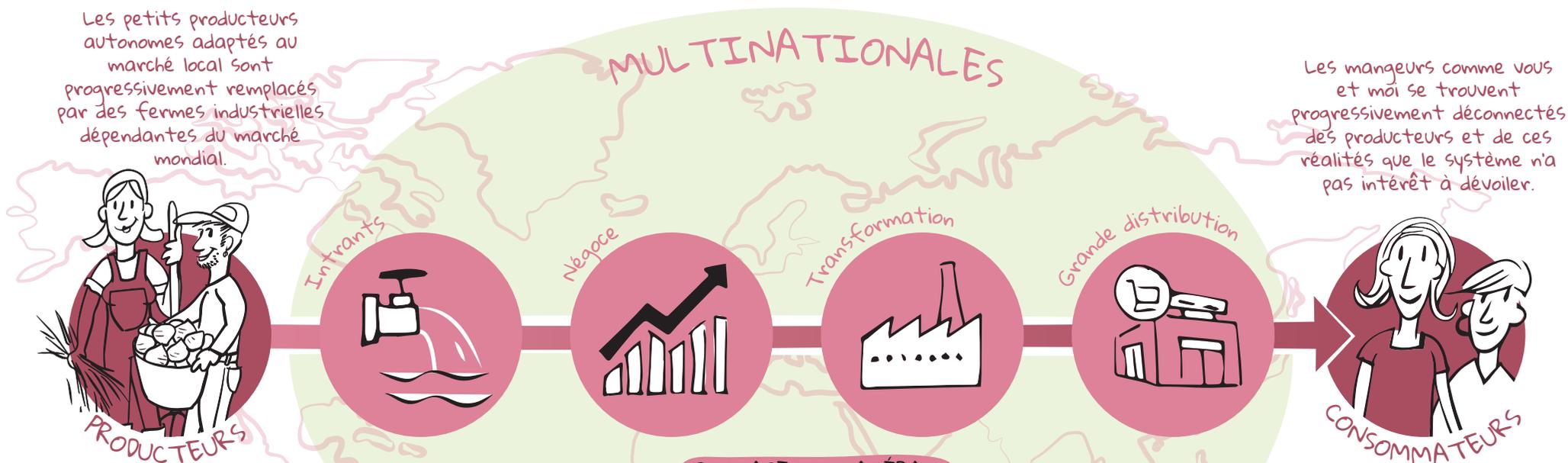


* Voir ici en ce qui concerne les fermes urbaines : <https://fermes-urbaines.ch/> et voir plus loin les 10 principes de l'agriculture paysanne (page 15).

* Voir ici : <https://la-feve.ch/locali/>

Pas étonnant. Pour vraiment comprendre, il faut regarder le système agroalimentaire et ce qu'il implique

LE SYSTÈME AGROALIMENTAIRE GLOBALISÉ ET SES DOMMAGES COLLATÉRAUX



Perte de biodiversité

La disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années représente la 5^{ème} grande extinction des espèces. Notre système agroalimentaire est en train de provoquer la 6^{ème}.

Impact climatique

Si on tient compte des effets indirects (transports, déforestation...), le secteur agroalimentaire est à lui seul responsable d'environ la moitié des émissions de gaz à effet de serre.

Gaspillages

Alors que les aliments voyagent en moyenne quelques 2.500km entre le champ et l'assiette, plus d'un tiers des denrées sont perdues en chemin.

DOMMAGES COLLATÉRAUX

Impacts sur la santé

Il y a aujourd'hui environ 2 milliards de personnes souffrant de carences alimentaires alors que 2 autres milliards sont en surpoids (victimes d'un système qui nous pousse à consommer des aliments transformés de plus en plus gras, sucrés et salés).

Déforestation

L'expansion de l'agriculture est le principal responsable de la déforestation au rythme actuel de 100'000 km²/an (+ de 2x le territoire suisse).

Consommation d'eau

Environ 70% de notre consommation d'eau est utilisée pour l'agriculture.

Disparition des terres arables

Au rythme où elles disparaissent, il n'y aura plus aucune terre productive dans 60 ans.

PLUS TARD AU RESTAURANT "LE 3 PLIS"

OK c'est moche, mais Stef tu crois vraiment pouvoir changer le système alimentaire mondial ? Tiens bois un coup et t'inquiète pas, c'est du local !

T'as peut-être raison. On devrait juste boire et oublier, alors ?

Arrête, je rigole... et puis tu n'avais pas fini de m'expliquer ces abonnements



Mouais, que voulais-tu encore savoir ?

Par exemple, que se passe-t-il si j'ai une intolérance alimentaire ?

Comme pour les légumes, tu peux décocher certaines catégories d'aliments sur ton abonnement qui du coup devient moins cher.



En gros il y a un panier de base complet et des options ?



C'est ça, il y a dix catégories d'aliments et tu peux renoncer à certaines et payer moins cher. Et puis il y a des options en plus du panier de base, comme la viande ou le poisson.

Et sinon je ne peux vraiment pas choisir ce qu'il y a dans le panier ?

Tu auras des choix pour certaines catégories d'aliments comme les légumineuses. Par contre, en ce qui concerne les produits frais, comme les salades ou tomates, tu «choisis» de consommer ce qui est produit dans nos fermes à chaque époque de l'année.



Et si j'aime trop faire mes courses dans un «vrai» supermarché ?

Libre à toi d'y aller. Rappelle-toi que l'abonnement ne couvre que la moitié de tes besoins de base.

Tiens, salut Raeto !

Salut Stef !

Nico, je te présente Raeto Cadotsch

Enchanté !

Raeto, c'est le paysan fondateur des jardins de Cocagne, en 1978 - première ACP* en Europe !



Oh ! Et maintenant vous cultivez dans le quartier des Vergers ?

Euh... Non. J'suis à la retraite.



En fait Raeto habite aux Vergers. C'est lui qui a imaginé tout ce projet alimentaire de quartier. Pour lui, comme disent les paysans, les aliments c'est pour le bétail. La nourriture, c'est de la poésie. On ne la trouve pas en grande surface. Il faut se l'approprier pour lui donner sa vraie valeur.

D'abord je n'ai pas imaginé ce projet tout seul, c'est un projet avec plein d'acteurs.

En fait, Nico se demande ce qu'il faut voter, pour ou contre les abonnements alimentaires ?



Ben oui M. Raeto, expliquez-moi ce «projet alimentaire de quartier» s'il vous plaît ?

* Agriculture contractuelle de proximité où les clients s'engagent contractuellement à payer un montant annuel à un producteur local qui s'engage à lui fournir un panier de légumes frais chaque semaine



Ces abonnements, c'est une sorte d'ACP* 2.0 organisée à l'échelle cantonale en incluant les produits de base d'un régime santé-planète. Il s'agit d'établir un contrat entre des dizaines de paysan.nes & artisan.nes et des milliers d'habitant.es dans plusieurs quartiers à Genève.

PENSER L'ALIMENTATION DES HABITANT.ES COMME LE CHAUFFAGE DES BÂTIMENTS

Lorsque l'on planifie un nouveau quartier, on planifie le chauffage de ses bâtiments sur leur durée de vie (une centaine d'années). Le projet politique - qui se traduit par des lois - est clairement de réduire la consommation des bâtiments et de fournir des sources d'énergie de moindre impact climatique.

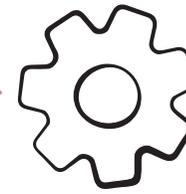
paysan.nes
producteur.trices
agroécologie ville
et campagne



artisan.nes
restaurateur.trices
loisirs, plaisirs
et découvertes



points
de distribution
épiceries, hangars,
internet...



artisan.nes
transformateur.trices
fruits, céréales, légumes,
viande et lait

Pour l'alimentation, on laisse faire les forces du marché avec un maximum d'impacts sur le climat et notre santé. Ce que nous proposons ici, c'est de créer de nouvelles filières alimentaires en circuits courts pour alimenter les quartiers.



citoyen.nes
consomm'acteur.trices
apprentissage, aide
alimentaire

*Agriculture contractuelle de proximité (comme les paniers des Jardins de Cocagne)



Dites-moi, pourquoi ces contrats ne sont-ils pas établis directement entre les producteurs et les magasins ? Pourquoi impliquer les consommateurs ?

Parce que le système agroindustriel nous a déconnectés des producteurs et la grande distribution profite de cette situation*.

* Voir le Temps Présent RTS du 9 mars 2023 « Coop, Migros, les petits secrets de la grande distribution ». Coop et Migros ont tout intérêt à fonctionner dans l'opacité, ce qui ne favorise pas les liens entre les deux bouts de la chaîne alimentaire (producteurs d'un côté et mangeurs de l'autre). Cela leur permet d'appliquer des marges indécentes pour générer des bénéfices à la vente, tout en mettant une pression énorme pour que les paysans baissent leurs prix. Par exemple, pour un produit local comme une tomme vaudoise, les marges brutes de Coop et Migros sont respectivement de 68 % et 67 % (!). En comparaison les marges brutes de La Fève sont de 25 % pour les produits de nos paysans et de 33 % pour les autres produits.



Vous le savez peut-être, mais paysans et artisans sont en train de disparaître dans le monde entier. En Suisse, sur 50'000 exploitations agricoles en activité, il y en a 1'000 qui mettent la clé sous la porte chaque année.

Merci Raeto. On va de ce pas rencontrer mon ami Thomas de la ferme des Verpillères qui va nous expliquer les principes de l'agriculture paysanne

A une prochaine Raeto

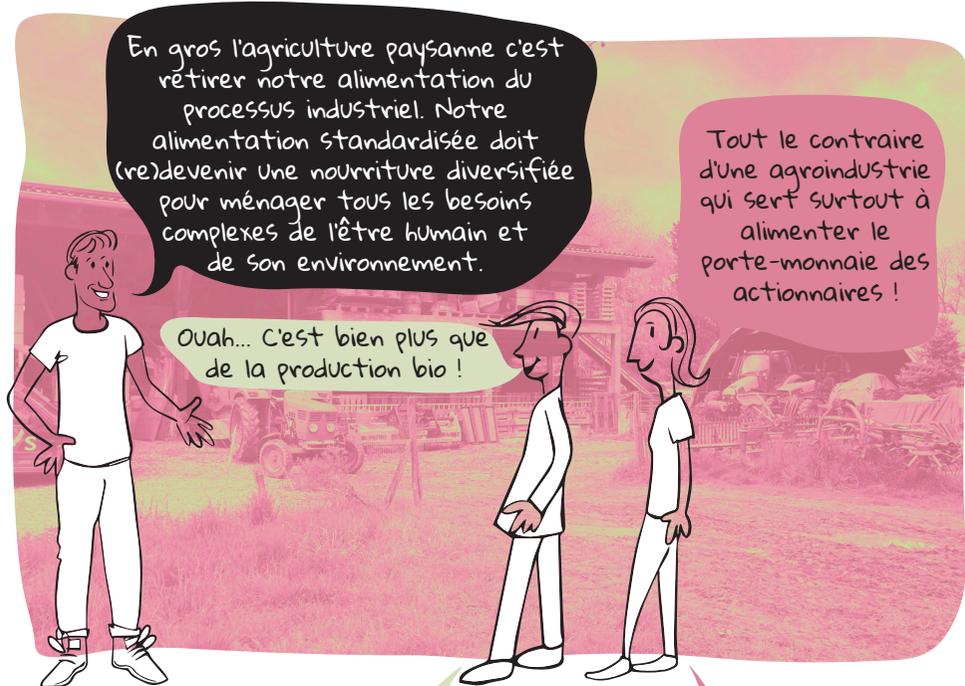
Avec plaisir !

Et sans paysans, nous n'aurons plus rien à manger. C'est surtout pour cela que nous devons rétablir des liens avec le monde paysan.



LES DIX PRINCIPES DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

- I Faciliter l'accès à la terre pour un plus grand nombre de paysans
- II Produire et consommer localement - rechercher la souveraineté alimentaire
- III Respecter la nature, le climat et les sols
- IV Valoriser les ressources abondantes et économiser les ressources rares
- V Se baser sur un modèle économique transparent
- VI Rechercher la qualité gustative et sanitaire
- VII Viser le maximum d'autonomie dans chaque ferme
- VIII Rechercher les partenariats plutôt que la concurrence
- IX Maintenir la diversité (animale et végétale)
- X Penser globalement avec une vision à long terme



En gros l'agriculture paysanne c'est retirer notre alimentation du processus industriel. Notre alimentation standardisée doit (re)devenir une nourriture diversifiée pour ménager tous les besoins complexes de l'être humain et de son environnement.

Tout le contraire d'une agroindustrie qui sert surtout à alimenter le porte-monnaie des actionnaires !

Ouah... C'est bien plus que de la production bio !

Mmmh. C'est quand même pas la faute de l'industrie si on mange ce que l'on mange ?

Mouais. Et tu penses que c'est la faute de qui, alors ?

Et bien des consommateurs. Chacun est libre d'acheter ce qu'il veut.



Le client décide sur la base des informations du supermarché. Il n'a plus toutes les données pour choisir consciemment. En favorisant des **filières plus courtes, c'est-à-dire humaines, artisanales et locales**, on permet plus de transparence et de prise de conscience. On renforce les savoir-faire et savoir-être, on gagne en **souveraineté alimentaire!**

SUR LE CHEMIN DE RETOUR AUX VERGERS

Merci pour ces belles rencontres Steph. J'ai beaucoup de respect pour votre engagement. Malheureusement, je crois vraiment que ce n'est pas pour moi.



OK, mais alors c'est à toi de m'expliquer !

Je me sens trop indépendant et je tiens trop à ma liberté pour me laisser dicter mes achats.

1 Et moi je tiens trop à ma liberté pour laisser le système agroindustriel et ses alliés de la grande distribution continuer à nous dicter notre politique alimentaire.

Je pense que votre système n'est pas réaliste. Il est trop artisanal et dépendant de bénévoles.

2 Nous pensons au contraire que ce qui n'est pas réaliste, c'est de croire que le système agroindustriel peut perdurer !

OK mais au moins le système actuel génère des bénéfices et fait tourner l'économie.



3 Dans notre système qui ne repose pas uniquement sur des bénévoles, nous dégageons des marges pour rémunérer dignement les paysans et payer nos employés. Cela dynamise une économie locale, certes artisanale, mais créatrice d'emplois et de liens sociaux - en plus d'assurer plus d'autonomie alimentaire pour le canton et une meilleure santé pour les abonnés.

Peut-être, mais je ne vois pas pourquoi ce serait à moi de changer mes habitudes ?

C'est pas toi qui disais que c'est le client qui décide ?

OK ok. Mais tu penses vraiment qu'avec ces abonnements, on va pouvoir changer le système ?



Disons que l'on tente une expérience, une alternative citoyenne. Elle est sûrement imparfaite mais elle a le mérite d'exister. Et puis cela me donne un peu d'espoir, un peu de poésie dans un monde de brutes...

Quand tu verras tant de gens s'affairer dans un si petit magasin
Tu t'enchanteras d'une nouvelle recette à chaque saison
Tu humeras l'amour du boulanger pour son levain
Tant de choses à partager avec tes voisins
Alors tu découvriras que le plaisir de manger ne se limite pas au goût

Tu investiras avec les paysans un espace concret de notre planète
En touchant comme des caresses les secrets de la nature
Ces lopins de cultures qui deviennent des sources de vie
Et sont à la base de notre nourriture
Redonnant du sens aux métiers de la terre

Et quand tu retourneras au supermarché
Alors tu comprendras que l'humain a perdu sa nature
Que pour la retrouver, il doit repenser sa nourriture
Celle qui nous met en lien et réchauffe les cœurs
Faisant naître l'espoir d'un monde meilleur



Nos remerciements les plus sincères s'adressent à toutes les personnes qui se battent chaque jour pour repenser nos circuits alimentaires avec pour principal souci notre avenir à toutes et tous, en particulier :

Raeto Cadotsch et Thomas Descombes pour les paysan.nes & artisan.nes,
Pierre-Alain Tschudi ancien maire de Meyrin pour la Commune,
Valentina Hemmeler pour le Canton,
Jacques Mirenowicz pour la Suisse Romande
Ingrid Kunstmann pour *La Fève*,
Antonin Calderon pour *Le Nid*,
Nathalie Ruegger pour *l'Épicerie du Village*
et tous les autres moins visibles mais non moins importants.

Nous remercions la coopérative *Équilibre* et en particulier son CA pour son engagement et pour les moyens qu'elle accepte d'investir pour la Solidarité et la Transition.

Enfin, nous tenons à remercier tout particulièrement notre graphiste Coralie Nassi pour la magie de sa mise en page et notre dessinateur Lucas Amos pour son incroyable coup de patte.